

ellement dans *Studii de istorie a limbii și lingvisticii române* (Bucarest, 1965), *Scurtă istorie a lingvisticii* (Bucarest, 1961, 2^e édition, 1965), signé par l'académicien Al. Graur et L. Wald, qui se situerait parmi les ouvrages à visée plus large, ainsi que de nombreuses autres études publiées isolément dans différentes revues¹, tout cela pour avoir une image à peu près complète du développement des sciences philologiques en Roumanie.

§ 2. Étroitement liée à la philologie roumaine et en dérivant, mais s'intégrant aussi dans le contexte général de l'évolution des études slaves européennes, une discipline limitrophe fut initiée, discipline que Ioan Bogdan appela la *philologie slavo-roumaine* et qui devait s'intéresser à la littérature roumaine ancienne, exprimée en slavon, ainsi qu'aux relations linguistiques, littéraires et, dans un cadre plus large, historiques, établies entre le peuple roumain et les peuples slaves voisins. Ces derniers temps, en Roumanie et dans d'autres pays, l'histoire de cette discipline, incluant aussi les savants étrangers qui se sont occupés des problèmes slavo-roumains, est devenue elle-même un objet de recherche dans les pages de certaines revues de spécialité de Roumanie et d'autres pays, telles que « Romanoslavica »², « Studii și cercetări lingvistice », « Cercetări de lingvistică », « Български език », « Slavia » et d'autres.

Voilà autant de raisons qui nous ont déterminé à collaborer au thème plus général des *Problèmes fondamentaux de l'histoire des études slaves*, figurant au programme de VI^e Congrès International des Slavisants, par une esquisse des principales étapes de l'histoire des études slaves en Roumanie et de leurs rapports avec les études slaves internationales. L'entreprise d'une pareille recherche nous semble instructive pour les slavissants de notre pays, d'autant plus qu'elle vise à présenter les thèmes fondamentaux de cette discipline, depuis le moment où elle s'est constituée et jusqu'à nos jours ; nous espérons que la description en laissera voir aussi les domaines qu'on devra continuer de placer au centre de notre attention ; en même temps, pour les slavissants étrangers, croyons-nous, elle constituera une source de renseignements sur l'un des secteurs de l'étude des langues slaves, point d'interférence avec l'étude des langues romanes, ayant sa propre place et importance dans l'évolution des deux disciplines.

II

§ 3. Les débuts de la philologie slave dans les Principautés Roumaines se rattachent au fait que, en vertu des conditions culturelles et historiques

¹ Dans le domaine de l'histoire, littéraire par exemple, il faudrait citer les profils de Titu Maioresco, C. Dobrogeanu-Gherea, I. Bianu, N. Iorga, O. Densusianu, G. Bogdan-Duică, G. Ibrăileanu, N. Cartoian, D. Caracostea, T. Vianu et G. Călinesco, esquissés par un groupe d'auteurs dans la « Revista de istorie și teorie literară », tome 15, 1956, n° 3 ; ces essais ont été suivis d'un article de M. Novicov et O. Papadima, écrit lors du centenaire de l'Académie de la République Socialiste de Roumanie et intitulé *Dezvoltarea științei literare*.

² Une mention spéciale pour l'ensemble des communications faites à l'occasion du centenaire de la parution de l'ouvrage de Fr. Miklosich consacré aux relations linguistiques slavo-roumaines (Rsl, VI, 1962), pour l'aperçu historique de la philologie slave à l'Université de Bucarest (Rsl, XII, 1965) et pour les communications présentées lors de centième anniversaire de la naissance de Ioan Bogdan, initiateur des études slaves en Roumanie en tant que discipline autonome (Rsl, XIII, 1966, et XV, 1967). « Romanoslavica » a même inauguré une rubrique permanente intitulée « Din istoria slavisticii românești ».